

Petar POPOVIĆ

SANCTUAIRE, CULTE ET RITE À KRŠEVICA

UDK 904.291.3](437.2) "-04/-03"

Auparavant communication

Approuvé: 20. 04. 2009.

Accepté: 15. 09. 2009.

Petar Popović
Institut archéologique
Knez Mihailova 35/IV
Beograd, Serbie
e-mail: p.pop@yubc.net

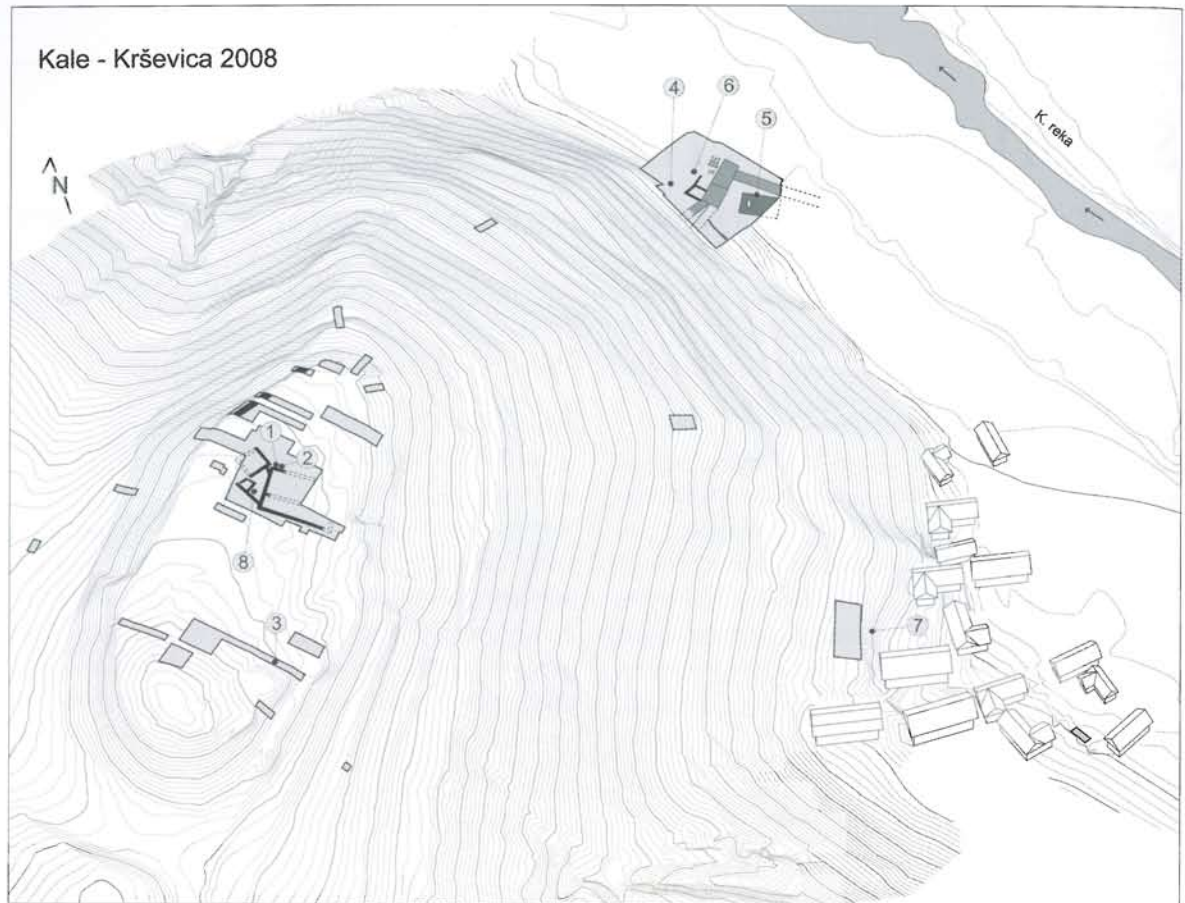
Ce travail présente les principales données concernant les éléments de cultes et de rituels enregistrés au cours des fouilles sur le site de Kale à Krševica, habitat urbain du IV^e et des premières décennies du III^e siècle av. n. è. (Sud-Est de la Serbie). Sur l'acropole les fouilles ont mis au jour trois autels consacrés aux divinités domestiques et protectrices de la maison et au pied de cette hauteur ont été dégagés, en plusieurs étapes en raison de conditions de fouilles particulières, les restes d'animaux sacrifiés à des divinités (bois de cerf, tête d'aurochs - *Bos Primigenius*, etc.).

Monts-clés: Kale-Krševica, habitat urbanisé IV^e/III^e siècle av. n. è., culte, rituel

Les fouilles conduites de 2001 à 2008 sur le site de Kale-Krševica, dans la vallée de la Južna Morava, ont permis de réunir toute une série d'éléments attestant le grand intérêt d'un habitat dont l'existence couvre le IV^e et les premières décennies du III^e siècle av. n. è. Après l'établissement du développement, au cœur des Balkans, d'un habitat organisé sur un modèle grec, avec acropole et suburbium ceint d'un rempart fermant un espace d'environ cinq hectares, la suite des travaux devait

amener des résultats encore plus précieux. Le dégagement d'un complexe "hydrotechnique", préalablement repéré au pied de l'acropole, s'est soldé en 2008 par la mise au jour de nouvelles structures dont d'imposants vestiges de rempart et un édifice voûté entièrement conservé (fig. 1). Tout en venant confirmer qu'il ne s'agissait là que d'une partie d'un plus vaste habitat à caractère urbain aménagé en bordure de la Krševica, ces découvertes ont soulevé de nombreuses interrogations révélant que ce

Fig. 1. Situation (2001-2008)



site était bien plus complexe qu'il n'avait paru dans un premier temps¹. En conséquence, il n'est guère possible, au vu de l'aire fouillée n'excédant pas 6% du site, d'en proposer ne serait-ce qu'une première vision d'ensemble. Toutefois, l'intense activité de construction constatée et de très nombreuses trouvailles, notamment un répertoire de céramiques particulièrement riche et diversifié, révèlent déjà une agglomération très dynamique et une population qui, nonobstant l'éloignement du monde hellénique et du bassin méditerranéen, perpétuait certains usages propres à ces régions. Dans un tel contexte, les activités religieuses et culturelles, les rites et les sacrifices consacrés aux divinités constituaient une part importante de la vie de tout membre de la communauté². Il pouvait en être ainsi soit à titre individuel, en fonction de l'appartenance sociale ou du rang, de l'origine ou de diverses affinités du célébrant, soit collectivement, sous la forme d'une réponse de la communauté à une situation donnée d'un habitat au sein duquel tous partageaient un même destin.

Nous reviendrons aussi sur la fouille du plateau surplombant la rivière où le dégagement d'un complexe de constructions a révélé certaines structures pouvant, elles aussi, se rapporter directement à notre thème. A l'instar de toute acropole, cette hauteur devait abriter divers édifices publics ayant une importance pour l'ensemble de l'habitat,

tels qu'une tour, des magasins ou un sanctuaire. Sans être définitivement confirmée, la présence de ce dernier type de construction trouve déjà en sa faveur certains indices solides. En l'occurrence, on a constaté dans la partie centrale du plateau une série d'horizons successifs dont les constructions ont été systématiquement relevées après destruction et nivellement des précédentes. Dans son secteur nord-est cet ensemble laisse apparaître très nettement deux niveaux renfermant des structures ayant eu quelque fonction cultuelle au vu de la présence d'autels-foyers (fig. 1. 1-2; 3)³. Pour le plus ancien de ces niveaux, qui se réduit à quelques vestiges de construction, il s'agit des restes d'un foyer circulaire en terre cuite, d'un diamètre avoisinant 1,60 m, avec rainure au tracé régulier en marquant la circonférence (fig. 1. 1; 2-3). Environ 0,40 m au-dessus de cette première structure, a été par la suite aménagé un vaste espace qui accueillait un second foyer de caractéristiques semblables, si ce n'est son diamètre inférieur d'environ 1,30 m. S'y ajoute, sur ses côtés ouest et nord, la présence de cinq trous de poteaux, de 0,10 à 0,15 m de diamètre et 0,05 à 0,13 m de profondeur, dénotant une inclinaison en direction du centre du foyer (fig. 1. 2; 2, 4). On ne peut que supposer qu'il s'agit des traces d'une petite construction en bois qui servait à abriter ce dernier.

Le retrait de la mince couche de terre grise qui

¹ POPOVIĆ 2005; 2006; 2009.

² OSBORN 2007.

³ JEREMIĆ 2005, 248-254.; POPOVIĆ 2005, 145-152; 2006, 523-524, 529-530.



Fig. 2. Acropole, stratigraphie (2002-2004)

Fig. 3. Autel, premier niveau (2002)

Fig. 4. Autel, second niveau (2004)

Fig. 5. Céramique *West Slope*



recouvrait le sol craquelé du second foyer a livré, parmi quelques fragments de céramique, un tesson de style *West Slope* (coupe-canthare ?). Argile ocre jaune, vernis faiblement lustré, brune avec nuances plus claires ou plus sombres, décor avec laurier et guirlande en argile appliquée jaune (fig. 5)⁴. Cette trouvaille présente un évident intérêt chronologique puisque la céramique *West Slope* est en général datée du premier quart du III^e siècle av. n. ère, sans pourvoir avancer une plus grande précision⁵. Parallèlement, les données stratigraphiques provenant de cette même structure semblent suggérer la fin du IV^e ou, au plus tard, le début du III^e siècle av. n. è. En l'occurrence l'horizon suivant - et dernier horizon de l'acropole - est occupé par un vaste édifice dont les fondations sont venues entrecouper les deux structures avec autels-foyers. Or, d'après les données disponibles, l'abandon de l'habitat de Krševica aurait pu survenir après les premières décennies du III^e siècle av. n. è., toutefois certaines trouvaille dont

celle mentionnée plus haut, suggèrent une date plus récente⁶. Devant une telle situation force est d'admettre que le tesson *West Slope* provient d'une couche qui a immédiatement précédé la construction de l'édifice le plus récent, ce qui signifierait sa datation au plus tard du début du III^e siècle av. n. e.

Pour revenir sur la question principale concernant la présence ou non d'un sanctuaire sur l'acropole il convient de remarquer qu'à la différence des nombreux fours à calotte trouvés sur l'ensemble du site, et le plus souvent identifiés comme des fours à pain⁷, la présence d'autels-foyers en argile, et ce en nombre très restreint, est circonscrite à l'acropole. La position stratigraphique des deux structures avec foyers atteste clairement l'importance conférée à un même emplacement qui a été utilisé durant une longue période pour la pratique de quelque rite. Une telle continuité semble attester un culte ayant des racines profondes qui pourrait avoir été introduit dans la vallée

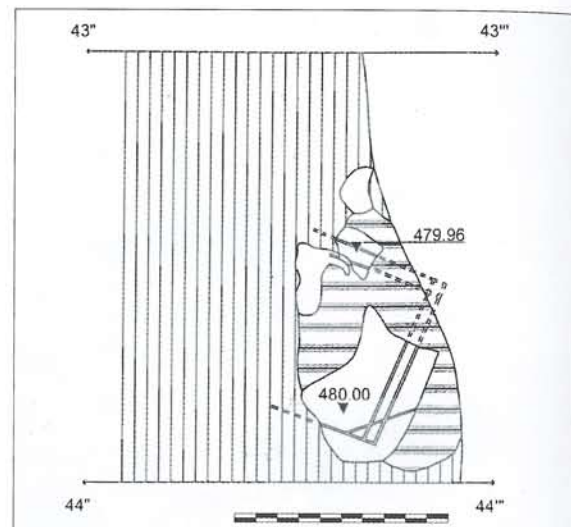
⁴ Cf. ANDERSON-STOJANOVIC 1996, 69, Pl. 15, 5.

⁵ ROTROFF 1991, 60 pp.

⁶ POPOVIĆ 2005, 156; 2006, 528; 2007b, 414-416.

⁷ POPOVIĆ 2005, Fig. 8-9; POPOVIĆ-KAPURAN 2007, 90, Fig. 4.

Fig. 6-7. Autel, sondage S 44 (2002)



de la Južna Morava par les nouveaux arrivants sur ce site. Cette supposition est d'autant plus envisageable que, les fouilles étant loin d'être terminées sur ce site, il ne serait pas surprenant de trouver des structures semblables dans les couches les plus anciennes, encore non dégagées. Un changement radical n'apparaît que dans l'horizon le plus récent qui, avec l'érection d'un plus vaste édifice, a vu l'extinction de ce lieu de culte.

Une troisième structure avec foyers d'un type semblable aux deux précédentes a été partiellement dégagée par un sondage (S 44) réalisé dans la partie sud-ouest de l'acropole (fig. 1. 3). Le niveau d'affleurement de la terre vierge y était recouvert d'une couche de terre brun foncé et d'une substruction sur laquelle reposaient les restes d'un foyer en terre cuite avec sol décoré, et de toute évidence délimité par un cadre carré de dimension 0,82 x 0,82 m (fig. 6-7). Outre des fragments de céramique ce sondage a livré une drachme en argent d'Alexandre le Grand et une pièce de monnaie en bronze de Démétrios Poliorkète (294-288), lesquelles autorisent une large amplitude pour sa datation⁸.

Pour l'instant il s'agit des trois uniques structures de ce type, trouvées à Krševica mais, compte tenu de l'état des fouilles, de nouvelles trouvailles semblables ne sont pas à exclure. Les foyers autels réalisés en argile cuite et avec sol décoré sont habituellement rattachés au culte rendu aux divinités domestiques, protectrices de la maison. On les trouve attestés dans plusieurs régions d'Europe où ils sont datés d'une période allant du début du dernier millénaire av. n. è. jusqu'à la période romaine⁹. A titre d'exemple nous pouvons mentionner les foyers-autels circulaires avec décor de spirales, enregistrés dans des habitats du Premier âge du Fer géographiquement très éloignés, à savoir, pour les uns, sur des sites du Danube moyen en Serbie et, pour d'autres, en Ukraine¹⁰. De fait, si de telles structures

sont habituellement mises en relation avec l'espace méditerranéen, en particulier avec la Grèce, il semble que leur répartition géographique et leur origine, remontant de toute évidence à un lointain passé, constituent un problème qui attend encore d'être expliqué. Quoiqu'il en soit, il apparaît que nos exemplaires plus rustiques de Krševica présentent une indéniable proximité typologique et chronologique avec les foyers cultuels décorés connus en Thrace (*eschare*). En Bulgarie, on notera que ces derniers ont été enregistrés sur un grand nombre de sites où ils apparaissent aussi bien dans des ensembles funéraires que dans de vastes habitats¹¹. Pour l'instant, leur découverte à Krševica ne représentent donc qu'un élément de plus attestant l'existence de rites semblables, voire d'étroits contacts, entre notre habitat et les régions voisines.

En raison de circonstances spécifiques, les cultes et rites enregistrés dans le suburbium diffèrent grandement de la situation enregistrée sur l'acropole. De toute évidence, le grand complexe aménagé le long de la rivière a enregistré, avec le temps, de profonds bouleversements qui ont fortement marqué les esprits des habitants. Les raisons principales tenaient aux changements hydrologiques qui ont entraîné une montée des eaux qui a menacé le fonctionnement de l'habitat dans ses parties les plus basses. Une réponse a été recherchée dans l'élévation d'une digue de terre et le relèvement du niveau du sol, vastes efforts ayant eu pour résultat la formation de trois horizons de construction. Les anciennes structures, incluant plusieurs ouvrages monumentaux, ont été progressivement enfouies, alors que de nouvelles constructions, adaptées à la situation, venaient le jour¹². C'est dans de telles circonstances que nous voyons apparaître ce qui pourrait être les traces de rites spécifiques qui, dans tous les exemples ici relevés, incluaient le sacrifice d'animaux aux divinités.

Au nord d'une construction appartenant à l'horizon

⁸ POPOVIĆ 2007b, 414.

⁹ MAKIEWICZ 1985; 1991.

¹⁰ MEDOVIĆ 1978, 28, T. V. 1; HÄNSEL, MEDOVIĆ 1991, 149, Taf. 50; cf. HODDINOTT 1981, 93.

¹¹ MAKIEWICZ 1985, 52 p.; LAZOV 1996; GERGOVA 2006.

¹² POPOVIĆ 2008, 2009a; 2009b. Nous avons été confrontés au problème des eaux souterraines depuis le début des fouilles au pied de la colline et le travail de dégagement n'a été possible qu'avec un travail de pompage permanent.

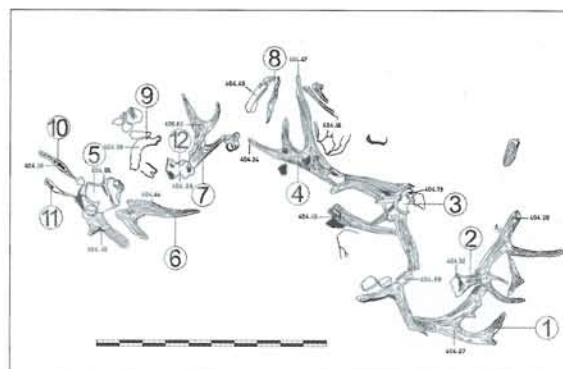


Fig. 8-9. Bois de cerf, détail et situation (2006)

Fig. 10-11. Crâne d'aurochs - *Bos primigenius* (2008)

le plus récent on a découvert, approximativement à un même niveau, entre autres restes d'animaux, plusieurs bois de cerf (*Cervus elaphus*). En raison de l'humidité et de la pression du sol, ce matériel était très endommagé, voire en partie détruit (fig. 1. 4; 8). Il avait été enfoui à une faible profondeur, immédiatement au pied de la pente sableuse, sur une surface de 2,50 x 1,50 m. Après l'analyse paléozoologique il s'est avéré qu'étaient réunis à cet endroit les restes de plusieurs bêtes : soit, d'est en ouest, les bois d'un premier cerf (fig. 9. 1-4), des restes de crâne et les bois d'un second cervidé (fig. 9. 5-6), des restes de crâne et les bois d'une troisième bête (fig. 9. 7, 9 12), la mandibule inférieure d'un sanglier (fig. 9. 10-11) et, finalement, une partie de la mandibule d'un porc domestique (fig. 9. 8). Les trois cervidés étaient des mâles âgés entre 9 et 12 ans¹³. Plus généralement, les premières analyses de la faune rencontrée à Krševica a donné d'intéressants résultats révélant une présence du gibier sur le site à un taux supérieur à 10%, la plus grande partie de ce pourcentage revenant précisément aux cervidés¹⁴. Il s'agissait là, de toute évidence, des conséquences d'une chasse au gros gibier et aux cerfs dont les bois étaient, après sacrifices des bêtes, consacrés en tant que trophées au culte de la chasse (Artémis)¹⁵.

Une seconde trouvaille que nous évoquerons ici provient des fouilles effectuées l'année dernière dans la partie sud du "complexe hydrotechnique" (fig. 1. 5). Tout a débuté par la mise au jour, à une profondeur d'environ quatre mètres,

dans une couche de terre humide, d'une suite de gros blocs équarris faisant partie d'une construction en pierre. Lors de leur dégagement, on a rapidement trouvé au niveau du troisième rang de pierres, tout d'abord, des cornes de grandes dimensions, puis des restes de crânes visiblement déposés sur des pierres (fig. 10). A première vue, il s'agissait là d'une tête de bœuf coupée (βουκεράνιον), mais, après analyse, il s'est avéré qu'il s'agissait d'une tête d'aurochs - *Bos primigenius* Boj. - qui a disparu en Europe au XVII^e siècle. Les restes du crâne sont en très mauvais état, mais la partie transversale des cornes a une dimension de 0,93 m, alors que la longueur totale de ces dernières atteint 1,36 m, pour un diamètre à leur base de 0,134 m (fig. 11). Sur la base de quelques analogies, provenant pour la plupart de gisements mésolithiques ou néolithiques, cet aurochs pourrait se ranger parmi les spécimens de très grande taille. A titre d'indication on peut noter que les mâles pouvaient atteindre une hauteur à l'échine de 1,70 m¹⁶. Cette trouvaille de Krševica constitue l'unique trace attestant un rite qu'il n'est pas facile d'expliquer.

La poursuite des fouilles à cet endroit a mis au jour de nouveaux rangs de pierres équarrées qui se sont avérés être la partie supérieure d'une construction fermée, entièrement conservée, surmontée d'une voûte en berceau¹⁷. Les opérations de vidage de l'édifice par une ouverture d'origine aménagée dans la voûte ont apporté un matériel très intéressant. Sans entrer dans d'autres détails, on y notera la présence dans sa partie supérieure de nombreux



¹³ Données tirées du compte-rendu préliminaire du Srećana Blažić, paléozoologue du Musée de Voïvodine à Novi Sad.

¹⁴ BLAŽIĆ 2005, 263-264, 282-283.

¹⁵ MILIČEVIĆ BRADAČ 2002, 25.

¹⁶ Données tirées du compte-rendu préliminaire du Srećana Blažić, paléozoologue du Musée de Voïvodine à Novi Sad.

¹⁷ POPOVIĆ 2009b.

Fig. 12. Edifice voûté (2008)



squelettes d'animaux et quelques fragments de céramique, le tout recouvert de blocs de pierre de construction. L'analyse a révélé qu'il s'agissait des restes de dix chevaux et de vingt chiens qui ont été jetés en signe de sacrifice dans la construction (vraisemblablement un réservoir) abandonné et déjà presque comblée de terre¹⁸.

Ces trouvailles exceptionnelles attestant la pratique de sacrifices rituels d'animaux au pied de la colline ne devraient pas être considérées de façon séparée, car elles sont certainement interdépendantes et pourraient trouver leur explication dans des événements semblables ou identiques. Les bois de cerf et la chasse ont assurément un lien direct avec les chiens, mais aussi avec les chevaux. Or les uns comme les autres, qui sont associés à la mort des divinités chthoniennes, ont été enterrés dans un espace obscur et humide, alors que la tête d'aurochs, tout comme celle de taureau, pourrait symboliser l'eau (Poséidon) et les forces irrésistibles de la nature. Il nous semble donc permis de supposer que le culte en question et son rituel ont pu voir le jour à la suite d'événements dramatiques lors desquels l'habitat s'est trouvé menacé par la montée

des eaux. Il est certainement apparu alors à ses habitants indispensable de s'adresser à toutes les divinités pour obtenir qu'elles les prennent en pitié et viennent à leur secours. Force est toutefois de reconnaître que le matériel découvert ouvre un large champ d'investigation, car les cultes et les rituels ont toujours fait l'objet de nombreuses interprétations.

Il convient ici de mentionner également les fosses rituelles remplies de céramiques, de cendres et de suie, qui ont été constatées lors des premières fouilles à Krševica en 1966 et dont de nouveaux exemplaires ont été découverts sur l'acropole en 2005 (fig. 1. 7-8)¹⁹. Enfin, pour clore cette brève présentation des données concernant les trouvailles à caractère rituel à Krševica, on ne doit pas oublier deux supports *perirrhanterion* qui ont été trouvés au cours de la fouille du "complexe hydrotechnique" en 2006 et qui avait certainement une fonction cultuelle (fig. 1. 6)²⁰.

Pour conclure, je dois reconnaître que le choix de ce thème m'a été en grande partie inspiré par les travaux sur les cultes antiques de mme Vesna Girardi-Jurkić à laquelle ce mélange est consacré²¹.

¹⁸ POPOVIĆ 2009b.

¹⁹ POPOVIĆ 2009a.

²⁰ POPOVIĆ 2007a. 133. fig. 12.

²¹ Photographies et traitement des illustrations P. Popović, N. Borić, A. Kapuran, N. Lazarević, A. Subotić et S. Tripković.

BIBLIOGRAPHIE:

- ANDERSON-STOJANOVIĆ 1996 V. Anderson Stojanović, *The University of Chicago Excavations in the Rachi Settlement at Isthmia* 1989, *Hesperia* 65. 1, 57-98.
- BLAŽIĆ 2005 S. Blažić, *Fauna lokaliteta Kale - Krševica (Fauna from the Site Kale in Krševica)*, *Zbornik Narodnog muzeja* XVIII. 1, Beograd 2005, 263-290.
- GERGOVA 2006 D. Gergova, *L'eschare dans le monde Thrace et Celte*. In: V. Sîrbu, D. L. Vaida (eds.), *Thracians and Celts*, Cluj - Napoca 2006, 149-165.
- HÄNSEL, MEDOVIĆ 1991 B. Hänsel, P. Medović, *Vorbericht über die jugoslawisch-deutschen Ausgrabungen in der Siedlung von Feudvar bei Mošorin (Gem. Titel, Vojvodina) von 1986-1990*, *Bericht der Römisch Germanischen Kommission* 72, 1991, 45-204.
- HODDINOTT 1981 R. F. Hoddinott, *The Thracians, Thames and Hudson* 1981.
- JEREMIĆ 2005 M. Jeremić, *Antičko i tradicionalno graditeljsko nasleđe - Kale u Krševici (Antique and Traditional Architectural Heritage - Kale in Krševica)*, *Zbornik Narodnog muzeja* XVIII.1, Beograd 2005: 229-262.
- MAKIEWICZ 1985 T. Makiewicz, *Formy kultu bóstw domowych na terenie Europy w starożytności*, Poznań 1985.
- MAKIEWICZ 1991 T. Makiewicz, *L'interprétation de signification des autels-foyers celtiques dans le contexte Européen*, *Études celtiques* XXVIII-1991, 273-281.
- MEDOVIĆ 1978 P. Medović, *Naselja starijeg gvozdenog doba u jugoslovenskom Podunavlju (Die Relative Chronologie der Siedlungen der Älteren Eisenzeit im Jugoslawischen Donaugebiet)*, Beograd 1978.
- MILIĆEVIĆ BRADAČ 2002 M. Milićević-Bradač, *Of deer, antlers, and shamans*, *Znakovi i riječi*, Zagreb 2002, 7-41.
- LAZOV 1996 G. Lazov, *Decorated Clay altars*. In: J. Bouzek, M. Domaradzki, Z. H. Archibald (eds.), *Pistiros I*, Prague 1996, 63-73.
- OSBORN 2007 R. Osborn, *Cult and Ritual. The Greek World*. In: S. E. Alcock, R. Osborn (eds.), *Classical Archaeology*, Blackwell 2007, 246-262.
- POPOVIĆ 2005 P. Popović, *Kale - Krševica: Investigations 2001- 2004. Interim report*, *Zbornik Narodnog muzeja* XVIII-1, Beograd 2005, 141-174.
- POPOVIĆ 2006 P. Popović, *Central Balkans between the Greek and Celtic World: Case Study Kale-Krševica*. In: N. Tasić, C. Grozdanov (eds.), *Homage to Milutin Garašanin*, Beograd 2006, 523-536.
- POPOVIĆ 2007a P. Popović, *Krševica et les contacts entre l'Egée et les centre des Balkans*, *Histria Antiqua* 15, Pula 2007, 125-136.
- POPOVIĆ 2007b P. Popović, *Numismatic finds of the 4th-3th centuries BC from Kale at Krševica (southeastern Serbia)*, *Arheološki vestnik*, Ljubljana 2007, 411-417.
- POPOVIĆ 2008 P. Popović, *Kale-Krševica (ranoantičko naselje IV/III veka pre n.e.)*, *Arheološki pregled* 4, Beograd 2008, 69-72.
- POPOVIĆ 2009a P. Popović, *Krševica: forty years after*, *Zbornik Narodnog muzeja* XIX-1, Beograd 2009, sous presse
- POPOVIĆ 2009b *Archeological Finds from Vaulted Building at Krševica*, *Starinar* n. s. LVIII, Beograd 2009, sous presse
- POPOVIĆ, KAPURAN 2007 P. Popović, A. Kapuran, *Millstones from Kale in Krševica (Southeastern Serbia)*, *Godišnjak - Jazbrbuch* XXXVI/34, Sarajevo 2007, 83-96.
- ROTROFF 1991 S. I. Rotroff, *Attic West Slope Vase Painting*, *Hesperia* 60.1, 1991, 59-102.

SAŽETAK

SVETIŠTE, KULT I OBRED U KRŠEVICI

Petar POPOVIĆ

Tijekom istraživanja (2001-2008) u dolini Južne Morave na lokalitetu Kale u selu Krševici otkriveni su značajni ostaci naselja iz IV. i prvih desetljeća III. stoljeća prije Krista, koje je bilo izgrađeno prema grčkim uzorima. Najnoviji rezultati su pokazali da je akropola s podgrađem bila zaštićena zidinama i zauzimala površinu od oko pet hektara. Posebno dragocjene podatke dala su prošlogodišnja iskopavanja, gdje su, osim drugih zdanja, otkriveni dijelovi moćnih zidina i velika građevina sa svodom koja je potpuno očuvana. Sada se pokazalo da je riječ samo o dijelu daleko veće arhitektonske cjeline s urbanim strukturama koje su se pružale uzduž Krševičke reke. Ova snažna građevinska djelatnost, utvrđena na cijelom prostoru, i mnogobrojni nalazi, prije svega bogat i raznovrstan repertoar posuda, odaju utisak dinamičnog naselja sa stanovnicima koji su se bez obzira na udaljenost pridržavali nekih običaja svojstvenih belenskim prostorima i rubnim dijelovima

sredozemnog svijeta. U takvom ozračju religiozne i kulturne aktivnosti, obredi i žrtve posvećene božanstvima činili su važan segment u životu svakog člana ove zajednice.

U ovom radu dani su osnovni podaci o kultu i obredu koji su zabilježeni tijekom istraživanja. Na platou iznad rijeke, gdje se nalazila akropola, otkriven je sklop građevina i različita zdanja od kojih se neka odnose na našu temu. U tri zdanja nalazile su se kružne ili pravokutne podnice od dobro zapečene zemlje koje predstavljaju oltare posvećene domaćim božanstvima i zaštitnicima kuće. U podnožju lokaliteta, uslijed sasvim specifičnih okolnosti, nađeni su rogovi jelena i glava pragoveda, gdje su životinje bile žrtvovane božanstvima. Ako dodamo i druge nalaze, kao što su kulturne jame otkrivene na akropoli i u podgrađu, žrtvovane konje i pse, ili kamena postolja lauterija, onda dobijamo značajne podatke o različitim obredima koje su upražnjavali stanovnici naselja u Krševici.